



LE
DRAME
DIVIN

PETER SAUNDERS

LE DRAME DIVIN

LE DRAME DIVIN

© 2017 Peter Saunders

En vertu de la Loi de 1988 portant sur le droit d'auteur, de conception et de brevets, Peter Saunders est reconnu comme l'auteur de cette œuvre.

Publié par "Christian Medical Fellowship"

6 Marshalsea Road, Londres SE1 1HL, Royaume-Uni, www.cmf.org.uk

Version française éditée par:

Wenyam Ezéchiel OUEDRAOGO

Emmanuel LOMPO

Zoulyél DA

Dominique KALGA

Wendpagnagda Micaël BALIMA

Angel WANG (Angélique)



Traduit de l'Anglais au Français

par les membres de la SARA FAMILY

SARA HOUSE / Cité AZIMO / Ouagadougou

2 Février 2020

SARA FAMILY
GROUPE DE TRADUCTION ET D' EDITION
Février 2020

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

ISBN: 9780906747759

Sauf indication contraire, les citations originelles du document en Anglais des Ecritures sont extraites de la Bible, Nouvelle Version Anglaise (NIV). Droits d'auteur © 1978, 1984, 2011 Biblica. Avec la permission de Hodder and Stoughton Publishers, une société de Hachette UK. Tous droits réservés : «NIV» est une marque déposée de Biblica. Numéro de marque britannique 1448790. Par ailleurs, celles de ce présent document en français, LE DRAME DIVIN sont extraites de la Bible Louis Second 1910.

Conception - Design: Smart View Company (SVC_3S) - SARA Family / Ouagadougou, BURKINA FASO

Photo - montage : OUEDRAOGO Wenyam Ezéchiel - LOMPO Emmanuel

LE
DRAME
DIVIN

PETER SAUNDERS

Chaque voyage humain se joue sur la scène d'un grand drame divin qui englobe toute l'histoire.

Ce drame avait été planifié et mis en branle avant même que l'homme n'existe, et nous ne le saurions pas tout seul. Mais nous ne sommes pas restés comme des acteurs butant dans le noir sans aucun scénario.

Heureusement, Dieu nous a révélé tout ce dont nous avons besoin de savoir sur son plan, son drame divin, dans la Bible.

Un jeune homme, récemment devenu chrétien, se délectait de sa nouvelle foi retrouvée. Il s'attendait à ce que ses camarades de classe puissent découvrir la même joie, le sens et le but qu'il éprouvait. Alors, un jour de bon matin, il s'est faufilé dans sa salle de classe et a hardiment écrit au tableau "Jésus est la réponse», bien en "GRAS". Quand il est revenu une heure plus tard pour le début du cours, il a vu que quelqu'un avait écrit en dessous, « Mais quelle est la question? ». Alors qu'il grandissait dans la foi chrétienne, il s'est rendu compte que la vie lui posait de plus en plus de questions profondes chaque année qui passe, mais des décennies plus tard, il était encore capable de dire que pour chacune d'entre elles, Jésus était la réponse.

Ce livret est écrit sur la double conviction que Jésus-Christ est la réponse ultime à toutes les questions profondes et complexes de la vie et au fait, que la Bible est cruciale pour le comprendre et le connaître.

UN LIVRE PAS COMME LES AUTRES.

En tant que chrétien, nous voulons comprendre les problèmes complexes que nous lance la vie, mais nous ne pourrons y arriver efficacement que si nous les approchons à partir d'une véritable compréhension de la mission de Christ et de la grande histoire de l'intervention divine telle que contée dans la Bible.

Quand William Tyndale traduisait la Bible en anglais au 16^{ème} siècle, il rencontra une vive opposition de la part de l'église établie et a finalement payé de sa vie. Mais, comme il l'a dit à un clerc critique, sa motivation était de rendre la Bible accessible à tous.

«Si Dieu épargne ma vie, bien des années s'écouleront, je ferai en sorte que le garçon qui conduit la charrue connaisse davantage la Bible que toi ... »

Plus d'un siècle plus tard, John Bunyan, auteur du classique The Pilgrim's Progress, écrivait sur la couverture de sa Bible: «Soit ce livre vous gardera du péché, soit le péché vous gardera de ce livre. »

LE DRAME DIVIN

La Parole de Dieu est l'arme que nous ne pouvons tout simplement pas négliger. L'apôtre Paul dit que la Parole de Dieu est «l'épée de l'Esprit» (Éphésiens 6:17) et que l'auteur non identifié d'Hébreux dit qu'il «pénètre même jusqu'à diviser l'âme et l'esprit, les articulations et la moelle osseuse »et« juge les pensées et les attitudes des cœurs » (Hébreux 4:12). Comme Paul l'a dit à Timothée:

«Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre.» (2.Timothée 3: 16-17).

C'est une grande tristesse de constater que, maintenant que la Bible est facilement accessible à nous plus que n'importe quelle autre période de l'histoire, peu de chrétiens la connaissent intimement et l'aiment profondément.

Ce livret tente de remédier à cela en posant les fondements de la volonté de Dieu au cours de l'histoire, comme révélée dans la Bible. Si vous cherchez un simple aperçu de la façon dont tout fonctionne ensemble alors ce livret est pour vous.

LA GRANDE IMAGE

La Bible est une collection de 66 différents livres écrits par plus de 30 auteurs différents de trois continents et en trois langues sur une période de 1 500 ans. Elle a été soigneusement compilée à partir de copies fiables de l'original manuscrit.

En tant que chrétiens, nous croyons que la Bible est inspirée divinement (Dieu vivant) et est un compte rendu précis des relations de Dieu avec l'homme. Elle est en deux sections.

L'Ancien Testament, contenant 39 livres, commence par le récit de la création et se termine par le peuple juif qui rentre au pays d'Israël d'exil au 5^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Le Nouveau Testament, avec 27 livres, commence plus de 400 ans plus tard avec la naissance de Jésus-Christ et se termine par la création de l'Église chrétienne au premier siècle avant la destruction de Jérusalem par les Romains à l'an 70.

L'Ancien Testament est composé de littérature d'histoire, de prophétie et de sagesse (poèmes, chansons et proverbes). Le Nouveau Testament contient des biographies, des récits de la vie du Christ et de ses apôtres, et des lettres écrites par les apôtres aux premières églises et aux responsables d'église.

Le récit biblique de l'histoire humaine, passée-présent et future, est linéaire, avec un début, un milieu et une fin. Ça commence par deux personnes dans un jardin (Genèse 2) et se termine dans une ville avec «...une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » (Apocalypse 7: 9, 21: 2). Le méta narratif biblique (grande histoire) raconte le grand plan de salut de Dieu à travers Jésus-Christ qui « ...en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres..» (Tite 2: 13-14).

Nous voyons le premier indice de Jésus dans Genèse 1. Il est la parole de Dieu qui porte l'univers. Dans les tous derniers versets de l'Apocalypse, il vient recueillir son épouse, l'église: «Oui, je viens bientôt.» Amen. Viens, Seigneur Jésus, que la grâce du Seigneur Jésus soit avec le peuple de Dieu. Amen. 'La Bible, tout simplement, parle totalement de Jésus.

Le métanarratif biblique (grande histoire globale) a quatre thèmes principaux: création, chute, salut et nouvelle création. Le grande partie de la Bible traite de l'histoire du salut, le récit du plan de Dieu pour sauver son peuple et pour réconcilier l'univers avec lui-même. Comprendre comment cette histoire est révélée, et alors comment chacun de ses livres est écrit, est une voie pour comprendre, pour aimer et l'appliquer.

En tant que chrétiens, nous devons pleinement nous attacher à cette grande image.

C'est Dieu qui est au contrôle de l'histoire et de l'univers tout entier. Il est le créateur (Genèse 1 : 1-2 ; Psaumes 8 :3 ; 2 Pierre 2 : 5). Le propriétaire (Psaumes 24 : 1 ; Job 41 : 11) ; le supporteur (Hébreux 1 : 3 ; Psaumes 147 : 8-9, 18- 15) ; le directeur (Daniel 2 : 21, 4 :17 Esaïe 40 : 15, 22-24) et le rédempteur (Romains 8 : 20 - 22 ; 2 Corinthiens 4 : 16 - 5 : 5).

Dieu a commencé l'histoire et la mettra fin (Apocalypse 5 : 9 - 6 : 1). Son plan ultime est un nouveau ciel et une nouvelle terre (Apocalypse 21 : 1 : Esaïe 65 : 17 ; 66 : 22) où il n'y aura plus la mort, des pleurs ou la douleur (Apocalypse 21 : 4), peuplé par des gens de diverses nations (Genèse 12 :3 : Apocalypse 7 : 9) qui auront été mis à part pour faire sa volonté (Tite 2 :11-14 : 1 Pierre 2 : 9).

Il est maintenant en train de rassembler ce peuple (Matthieu 24:31) avant le monde tel que nous le connaissons sera détruit (Sophonie 1 : 2-3; 2 Pierre 3 : 7; Apocalypse 21 : 1).

Décomposons cette grande image plus en détail.

CREATION, REBELLION ET PROMESSE.

La Bible commence avec le récit de la création (Genèse 1-2), la chute (Genèse 3) et l'établissement de la civilisation (Genèse 4-5). Après que Dieu ait fait l'univers il a créé l'homme à son image pour le connaître et l'aimer, mais ils se sont rebellés contre son règne ce qui a conduit à des changements en eux-mêmes et dans leur relation les uns avec les autres, la création et Dieu lui-même.

La chute signifiait que les êtres humains étaient soumis au jugement de Dieu. En bref, nous étions tous destinés à être exclus de la présence de Dieu pour toujours à cause de notre rébellion. Mais Dieu a alors pris l'initiative à la fois de nous protéger des conséquences de la chute, et finalement de nous sauver de notre destin inévitable. La rébellion des premiers êtres humains a conduit à la rébellion de toute la race humaine et sa destruction lors du déluge, Noé et sa famille ont survécu après avoir suivi les instructions de Dieu pour construire l'arche (Genèse 6-8).

Après une nouvelle croissance massive de la population et la formation des nations (Genèse 9-10), l'humanité se rebella à nouveau et construisit la tour de Babel. Cela a conduit à une nouvelle intervention de Dieu qui a confondu leur langue, créant ainsi des groupes culturels différents et les éparpilla sur la terre (Genèse 11 :1-9). Après des événements pivots le narrateur de la Bible met l'accent sur un individu de l'ancienne ville de Harran dans la vallée de la rivière près de la Mésopotamie aux abords de la Syrie connu comme le sud de la Turquie. Le père d'Abram, Térach prit sa famille de la cité d'Ur des chaldéens de nos jours le sud d'Iraq au niveau du golf perse. IL avait l'intention de se rendre à Canaan, où Israël est actuellement mais il opta de s'établir à Harran où il mourut (Genèse 11 : 27-32).

Au 19^{ème} siècle avant Jésus Christ, Harran était déjà établi comme un avant-poste marchand en raison de son emplacement idéal. La communauté, bien établie avant, se situait alors le long d'une route commerciale entre la Méditerranée et la plaine du Tigre moyen. C'est à Harran que Dieu appela Abram (plus tard pour être renommé Abraham) et lui fait une promesse merveilleuse:

*« Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.
Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai;
Je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.
Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »*

(Genèse 12: 1-3)

Notez que cette promesse comprenait trois parties principales: une terre, une nation et une bénédiction pour toutes les nations. Abram obéit à Dieu et se rend à Canaan où Dieu lui apparaît à nouveau et lui promet que ses descendants seront comme les étoiles dans le ciel en nombre (Genèse 15: 5). Il réitère sa promesse du pays mais l'avertit également que ses descendants seront des «étrangers dans un pays pas le leur "pendant 400 ans et seront asservis " et maltraités (Genèse 15: 12-15).

Le reste du livre de la Genèse raconte l'histoire des patriarches, le fils d'Abraham, Isaac, et son petit-fils, Jacob, sera renommé Israël.

Dieu répète la promesse de «progéniture» à Isaac et à Jacob (Genèse 22 : 17-18, 26: 4, 28: 13-14) mais le livre de la Genèse se termine par la famille en Egypte où ils doivent être des esclaves. La nation d'Israël est née.

Plus tard nous apprendrons que le mot Progéniture a un double sens se référant à la nation d'Israël et aussi à Jésus Lui-même (Genèse 3 : 15 : Galates 3 : 16-19).

EXODE, ROYAUME ET CONQUÊTE

L'exode d'Égypte, la libération d'Israël de l'esclavage, sous la direction de Moïse est raconté dans le livre d'Exode. Selon la Bible notez que cela s'est passé vers 1446 avant Jésus-Christ.

Après la libération d'Israël, Dieu conclut une alliance (accord solennel) avec son peuple élu (Exode 19: 4-6; Lévitique 18: 5), leur donne les dix commandements (Exode 20; Deutéronome 5) et établit le sacrifice ultime qui doit être la base de sa relation avec lui. À la fois la morale, la loi et les sacrifices du temple préfigurent encore la venue du Christ.

Après leur délivrance, Israël se rebelle contre Dieu, ce qui entraîne un séjour prolongé dans le désert du Sinaï. Mais après 40 ans, Dieu amène cette nation sous la direction de Josué, à Canaan, la Terre Promise.

La conquête de cette terre est racontée dans le livre de Josué, et la nation d'Israël s'y installe sous la direction de juges déclarés dans le livre du même nom. Les juges sauvent Israël des attaques de nations environnantes, y compris les Madianites et les Philistins. Parmi les plus connus des douze juges sont Gédéon et Samson. Finalement, le prophète Samuel prend la direction de la nation.

Le peuple demande alors un roi pour que Samuel établisse en Israël la monarchie sous Saül puis David (1 et 2 Samuel). Pendant le règne du fils de David, Salomon, la nation d'Israël jouit de ses jours de gloire, mais l'histoire qui suit est alors celle de la division et du déclin général.

DIVISION ET EXIL

Quand Roboam le fils de Salomon est devenu roi, les 10 tribus du nord se révoltèrent et devinrent une nation séparée (1 Rois 11). Après des années d'usure et de rancune à causes des avertissements des prophètes comme Élie et Amos ce royaume du nord fut détruit par les Assyriens en 721 avant Jésus Christ et ses habitants sont perdus dans les pages de l'histoire (2 Rois 17).

Le royaume du sud, renommé Juda, duquel le terme juif dérive, est finalement envahi par Babylone en 587 avant Jésus Christ et son peuple pris en exil (2 Rois 25; Psaume 37).

Au cours de cette période, à travers Daniel et ses amis, la foi de la nation fut ravivée, et ils compriront à partir des paroles du prophète Jérémie qu'ils retourneront dans la Terre Promise.

Après 70 ans d'exil, ils reviennent avec la bénédiction du roi Cyrus de Perses, la nouvelle puissance mondiale, et rétablir la nation d'Israël sous la direction d'Esdras et Néhémie. Les prophètes Malachie, Zacharie et Aggée fournirent des encouragements et des conseils pendant cette période.

C'est le squelette historique de base de l'Ancien Testament sur lequel toutes les histoires individuelles pendent et commencent à avoir un sens. Comprendre l'histoire de base est la clé pour tout mettre ensemble.

Tout au long de l'histoire, malgré la fidélité constante de Dieu, le peuple d'Israël à plusieurs reprises le rejette et rompt son alliance. Leurs défaites militaires et plus tard, la destruction d'Israël est une conséquence de ce rejet.

LE ROI A VENIR

A travers les prophètes, qui rappellent à plusieurs reprises Israël a la fidélité à la relation avec Dieu, Il promet d'établir une nouvelle alliance avec eux, dans lequel Il écrira ses lois sur leurs cœurs (Jérémie 31: 31-34), de les purifier, les régénérer et leur permettre de vivre dans l'obéissance avec lui (Ezéchiel 36 : 24-26).

Ces promesses ont finalement trouvé leur accomplissement dans la venue de Jésus Christ. Il y a un écart d'un peu plus de 400 ans entre le retour des Juifs de la captivité et la naissance de Jésus-Christ. On l'appelle « la période inter testament » car il n'est mentionné, ni dans l'ancien testament, ni dans le nouveau testament à l'exception du dernier chapitre du livre de Daniel.

Durant cette période, les grecs sous la domination d'Alexandre le grand ; ont pris le dessus sur les Perses comme étant la puissance mondiale. Après la mort d'Alexandre l'empire se divisa en quatre parties et les Juifs entrèrent dans une nouvelle période de persécution sous le règne du grec le Général Antiochos IV. Sous le règne des Maccabés, ils quittèrent le joug grec. Cette période est racontée dans les livres des Apocryphes qui ne font pas partie des Saintes Ecritures.

Par la suite, l'empire grec est renversé par les Romains qui envahissent Jérusalem, la capitale d'Israël, en 63 avant J.-C. Au moment de la naissance de Jésus, 60 années plus tard, Israël est toujours sous occupation romaine.

Au fur et à mesure qu'on évolue dans l'Ancien Testament, il devient clair que les vrais descendants d'Abraham n'incluent pas seulement ceux qui descendent biologiquement de lui, mais plutôt ceux qui partageront sa foi en Dieu (Romains 4:13, 16-17; Galates 3: 6- 14). Ils doivent venir de toutes les nations

(Genèse 17: 5). Ironiquement, beaucoup de descendants biologiques d'Abraham finissent par être eux-mêmes exclus du Peuple de Dieu.

La promesse initiale de Dieu à Abraham était que toutes les nations seraient bénies par lui et il n'est pas étonnant de voir que, dans l'Ancien Testament, même avant l'époque de Christ, d'autres nations et d'autres personnes ont été bénies lors de leur rencontre avec le Peuple d'Israël.

Nous le voyons dans l'intérêt de Dieu pour les grands empires tels que l'Égypte (Genèse 47: 25-26), l'Assyrie (Jonas 4:11), Mèdes et Perse (Daniel 6: 25-26). L'Égypte a été sauvée de la faim grâce à la sage intervention de Joseph lors de la famine destructrice. L'Assyrie a été sauvée du jugement de Dieu lorsque ceux de la capitale, Ninive, se sont repentis de leurs péchés après avoir entendu la prédication de Jonas. Daniel était capable d'interpréter les rêves du roi babylonien Nebucadnetsar et de l'assister au cours d'une grave maladie mentale.

Nous voyons l'inquiétude de Dieu pour les non-Israélites dans sa bénédiction d'individus comme Ismaël (Genèse 21:17), la reine de Saba (1 Rois 10: 1), la veuve de Sarepta (1 Rois 17: 8-16; Luc 4: 26-27), Naaman (2 Rois 5: 1-14), Job et Cyrus (Ésaïe 45: 1) et son inclusion de Rahab et de Ruth appartenant à des nations ennemies dans la lignée messianique (Matthieu 1: 5).

Ce sont tous des signes que le salut de Dieu finira par s'étendre au-delà du peuple d'Israël pour toucher toutes les nations de la terre.

Nous voyons également l'amour de Dieu pour tous les hommes dans les nombreuses prophéties spécifiques dans l'Ancien Testament à l'égard des païens (Psaumes 67: 1-7; Esaïe 42: 6, 49: 6, 65: 19-20; Amos 9: 11-12; Habakkuk 2:14). Israël a peut-être été la nation que Dieu a initialement choisie dans son plan de salut, mais Dieu a des plans pour toutes les nations et tous les peuples. Dieu est souverain sur toutes les nations et détermine leurs actions (Actes 17:26; Amos 9: 7; Daniel 2:21, 2: 31-42, 4:17, 4:25, 4:32, 5:21, 5: 7-12 ; Esaïe 40: 15-17, 40: 21-24). Il les amène également tous au jugement (Psaume 2, 82: 1-7).

Dans l'Ancien Testament, il paraît clair que l'instrument par lequel le salut de Dieu parviendra à toutes les nations n'est pas la nation d'Israël, mais bien un seul homme.

L'HOMME QUI EST DIEU

La Bible nous dit que ce seul homme sera un descendant d'Abraham, Isaac et Jacob (Genèse 12: 1-3, 26: 4, 28: 13-14; Nombres 24: 17-19), Juda (Genèse 49:10; 1 Chroniques 28: 4; Zacharie 10: 4), Isaï (Ésaïe 11: 1), David (2 Samuel 7:13, 16) et Zorobabel (Haggai 2:23).

Les évangiles de Matthieu et de Luc complètent cette généalogie en montrant que cette personne n'est autre que Jésus-Christ (Matthieu 1: 1-17; Luc 3: 23-37). Le "Christ", "Messie" en grec, est identifié dans l'Ancien Testament sous divers titres et rôles.

Il est appelé le Fils de Dieu (Psaume 2, 110) et le Fils de l'homme (Daniel 7: 13-14) à qui les nations du monde seront données comme un héritage. Le prophète Ésaïe l'appelle le Serviteur (Esaïe 42: 1-7, 49: 1-6, 50: 4-11, 52: 13-53: 12; Matthieu 12: 18-21) et nous dit qu'il va accepter mourir au nom de son peuple. Moïse l'appelle le prophète (Deutéronome 18 : 14-22) qui transmettra le message de Dieu et les Fils de Korê se référeront à lui comme à l'Epoux qui formera une relation intime profonde avec son peuple et régnera à jamais (Psaumes 45). Ailleurs, Il prend les titres de Prince de la paix (Esaïe 9: 6-7), de l'élu (Psaumes 89), de l'oint (Esaïe 61: 1-2; Luc 4: 18-19), de la branche (Jérémie 33 : 15-16; Zacharie 3: 8, 6:12) et le rejeton de la lignée de Isaï (Ésaïe 11: 1-9).

Le message du Nouveau Testament est que Jésus est le Messie, le véritable Israël (Genèse 28:12; Jean 1:51) et qu'en lui les Juifs et les Gentils (non-Juifs) peuvent être réconciliés avec Dieu et unis pour n'être qu'un (Luc 9-10, 21:24; Ephésiens 2:14, 3: 6; Romains 11: 11-12; Apocalypse 7: 4-9).

Beaucoup de ces passages de l'Ancien Testament (Psaumes 2, 45, 110, par exemple) montrent clairement que ce Messie n'est pas seulement un homme de chair et de sang, mais aussi Dieu lui-même. Ceci est précisé encore plus clairement dans le Nouveau Testament. Jean-Baptiste identifie Jésus comme l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1:29).

LE CŒUR DE L'EVANGILE

'Agnus Dei' (littéralement 'Agneau de Dieu') est un tableau représentant un agneau attaché sur un autel par Francisco de Zurbarán qui l'a commencé en 1636 et l'a achevée en 1640. Ce tableau représente l'enseignement situé au cœur même du chrétien, la foi par laquelle Dieu fait la paix avec les hommes séparés et coupables par la mort de son Fils Jésus-Christ sur une croix romaine.

Jésus est appelé "Agneau de Dieu" parce que sa mort était un acte "d'expiation, de substitution". En d'autres termes, Jésus est mort à notre place en recevant le jugement et la colère que nos péchés méritaient. Cette idée est au cœur de l'enseignement de l'Ancien Testament: Dieu habille Adam et Eve de la peau d'animaux abattus; Il offrit un mouton comme substitut à Abraham qui offrait son fils Isaac en sacrifice; c'est le cas aussi de la Pâque, le système sacrificiel juif et le jour des expiations.

Dieu a revêtu Adam et Eve de peaux d'animaux pour les protéger de sa colère. Le mouton pris dans les ronces protégeait pareillement Isaac en mourant à sa place. Pendant la Pâque, le sang d'un agneau répandu sur les portes des maisons israélites protégeait les fils aînés de l'ange destructeur, instrument du jugement de Dieu, tandis que les fils aînés des Égyptiens périssaient sans cette protection.

Le système sacrificiel juif élaboré impliquait le massacre de milliers d'animaux pour les péchés des Israélites. Dieu a protégé son peuple de la colère et du jugement qu'ils ont tant mérités. Le jour des expiations, le jour le plus sacré du calendrier juif, consistait à envoyer une chèvre (sur laquelle les péchés d'Israël avaient été commis) dans le désert.

Dans tous ces cas, un sursis temporaire a été obtenu pour les Hommes coupables de péché.

Mais leur but était de préfigurer et d'indiquer la mort de Jésus, l'Agneau de Dieu, sur la croix.

Les êtres humains accablés par le péché devaient être «sanctifiés une fois pour toutes par le sacrifice du corps de Jésus-Christ» (Hébreux 10: 1-10). En mourant sur la croix, Jésus prit la colère de Dieu et le jugement que nos péchés méritaient réellement. C'est précisément parce qu'il a pris cette colère et ce jugement à notre place que nous recevons la grâce et la miséricorde de Dieu et sommes ainsi pardonnés. Nous devons payer pour nos péchés. Mais comme nous ne pouvions pas les payer nous-mêmes, Jésus l'a fait à notre place.

Nulle part ce principe d'expiation substitutive n'est énoncé plus explicitement dans l'Ancien Testament que dans Ésaïe 53, le dernier des quatre grands prophètes, où il écrit par anticipation à propos de la crucifixion de Jésus, 700 ans avant.

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités;

Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. »

(Esaïe 53: 4-6)

Le thème central d'Esaïe 53 (verset sept) est celui de «l'agnus dei», l'agneau de Dieu qui «n'a point ouvert la bouche», a été «...maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche». De la même manière, l'expiation de substitution est l'enseignement central du Nouveau Testament.

Paul dit que Jésus est mort «pour nous» (Romains 5: 6-8; 2 Corinthiens 5:14; 1 Thessaloniens 5:10) et aussi qu'il est mort «pour nos péchés» (1 Corinthiens 15: 3; Galates 1: 4).

LE DRAME DIVIN

Jésus décrit son propre ministère comme donnant sa vie "comme une rançon pour beaucoup" (Matthieu 20:28; Marc 10:45) et Pierre dit "lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois" (1 Pierre 2:24). Paul dit à Timothée que Christ "s'est donné lui-même en rançon pour tous" (1 Timothée 2: 6). L'écrivain d'Hébreux ajouta en parlant de Christ que sa "mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance" (Hébreux 9:15). Pierre résume en disant que « Christ a aussi souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu » (1 Pierre 3:18).

Le Nouveau Testament explique l'expiation substitutive avec quatre métaphores principales. La Première est la métaphore de l'autel du sacrifice. Christ est l'agneau sacrificiel dont le sang est versé à notre place. C'est nous qui avons mérité de mourir, mais Christ s'est substitué à notre place. La Deuxième est celle du marché aux esclaves. Christ a payé le prix de rachat que nous ne pouvions pas payer pour nous libérer de la servitude. Il a supporté le coût pour nous. La Troisième est le tribunal. Christ est notre justification, c'est-à-dire qu'il a pris la peine que nous méritions afin que nous ne soyons pas condamné. La Quatrième est la métaphore de la relation. La mort de Christ en notre nom apporte la réconciliation après notre abandon unilatéral de Dieu.

LA GRANDE COMMISSION DE JESUS

Le plan de Dieu était d'apporter la réconciliation par la mort de Jésus sur la croix qui le séparait de l'humanité pécheresse. Les évangiles montrent en détail comment il y est parvenu. Jésus a démontré qu'il était le Messie par son enseignement, ses actions et ses miracles et finalement par sa mort et sa résurrection d'entre les morts. Il a ensuite donné à ses disciples la mission d'aller et de faire de toutes les nations des disciples «les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28:19).

La tâche de l'église consiste donc à être témoins de Jésus-Christ (Actes 1: 8) et à appeler les gens à la repentance et à la foi (Jean 3:16, 5:24; Romains 10: 9-10). La mort et la résurrection de Jésus ont fourni le moyen de réconciliation.

Mais les gens devaient recevoir cela en mettant leur confiance en lui à la fois en croyant et en pratiquant son enseignement. "Si tu confesses de ta bouche" le Seigneur Jésus", et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. " (Romains 10: 9). De cette manière, Dieu a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu (Jean 1:12). Il leur a donné une nouvelle nature (2 Corinthiens 5:17) et le don de son Saint-Esprit de vivre en eux et de leur permettre de comprendre sa Parole et d'obéir à ses commandements. (Ezéchiel 36: 24-27).

L'église primitive était entièrement juive (Actes 1:15, 2: 5-41) mais s'est rapidement étendue au-delà des frontières juives. Les païens ont été amenés dans le Royaume après le rejet du Christ par les Juifs (Luc 4: 24-27; Jean 4; Luc 10: 13-15, 11: 29-32; Actes 13: 46-47, 28:28; Romains 11 : 11-27) et la Bible enseigne que les Juifs reviendront encore plus nombreux avant le retour de Christ (Zacharie 12:10; Romains 11:15, 25-26).

Le livre des Actes est établi conformément au plan dans Actes 1: 8 pour montrer la propagation de l'Évangile à Jérusalem (Actes 2: 1-8: 1), toute la Judée-Samarie (Actes 8: 1- 40) et les extrémités de la terre - d'abord aux Juifs (9: 1-11: 19), puis aux Gentils (Actes 11: 20-28: 31). Le livre de l'Apocalypse se termine enfin avec les Juifs et les Gentils unis dans un seul royaume (Apocalypse 7: 4-10, 21: 24-26).

Pendant sa vie sur terre, Jésus a prophétisé que Jérusalem serait détruite et que les Juifs seraient dispersés dans le monde entier (Matthieu 24; Marc 13; Luc 21). Cela se produisit lorsque les Romains nettoquèrent ethniquement la ville en l'an 70. Ce ne serait qu'en 1948 que le peuple juif, après l'holocauste nazi de la Seconde Guerre mondiale, qui avait coûté la vie à six millions de personnes, serait finalement retourné en Israël, où beaucoup d'entre eux sont encore présents aujourd'hui.

Encore plus sérieusement, Jésus a clairement enseigné qu'il y aurait un grand jour de jugement lorsque tous les êtres humains ayant vécu auront été devant Dieu et seront envoyés vers l'une des deux destinations suivantes: soit vers le nouveau ciel et la nouvelle terre pour jouir de Dieu pour toujours, ou être exclu de sa présence pour toujours en enfer. Ces événements sont décrits dans les derniers chapitres d'Apocalypse, le dernier livre de la Bible.

Voilà donc la grande histoire biblique de la création, de la chute, du salut et de la nouvelle création.

Mot de l'Equipe de l'Edition :

Une question que l'on pourrait se poser serait, pourquoi la couverture originelle de « The Divine Drama » a été changée dans la présente version française « Le Drame Divin ».

En effet, dans la présente couverture, nous voyons un jeune homme qui, juste avant son entrée en scène, regarde à travers une fente (qu'il a faite dans le rideau de la scène de théâtre), pour s'imprégner de l'atmosphère du public et de l'environnement afin de mieux jouer son rôle.

De la même façon, nous, en tant qu'enfants de Dieu vivant dans ce monde, devons avoir le réflexe de rentrer dans la Parole de Dieu afin d'entrevoir quelle est la volonté de Dieu pour notre vie, quelles sont les partitions qu'Il nous demande de jouer dans ce monde, et surtout comment nous prendre pour pouvoir mener à bien la mission à laquelle nous sommes appelés.

Dans cette couverture, l'acteur est un étudiant en 5^{ème} année de pharmacie répondant au nom de LOMPO Emmanuel qui a bien voulu jouer le rôle afin de rendre vivant le message véhiculé par ce livret.

Le photographe et le concepteur-monteur de la couverture est un étudiant en 5^{ème} année de médecine nommé OUEDRAOGO Wenyam Ezéchiel.

Un autre aspect à noter est le fait que nous avons inséré à la fin de ce livret, le mot d'un lecteur et celui d'une personne qui a écouté la dernière lecture avant la finalisation. La raison pour laquelle, ces mots ont été insérés est que nous, équipe de traduction et de révision de la SARA Family, avons pour slogan « Servir, Partager et Briller ». Ainsi, notre vocation est, en plus du travail de traduction, de révisions et d'édition, de partager ce livret afin qu'il soit lu et surtout, que chacun tire une leçon pratique pour sa vie.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et vous partageons ces paroles du Dr. Peter SAUNDERS : « les grands leaders sont les grands lecteurs ! »

L'équipe d'édition :
OWE + LEm + DZ + AW

L'EQUIPE DE TRADUCTION ET DE REVISION

KALGA Dominique (KD)
OUEDRAOGO Wenyam Ezéchiél (OWE)
LOMPO Emmanuel (LEm)
SANOU Ousséni Arsène (SOA)
LENLEGUE Elisée (LEI)
BALIMA Wendpagnagda Micaël (BWM)
DA Zoulyél (DZ)
Angel WANG (Angélique) - AW

PAGE 5-10

Traduction : KD
1^{ère} révision: OWE
2^{ème} révision: LEm
3^{ème} révision: BWM + LEm + DZ + AW

PAGE 1-4; 10-18

Traduction : OWE
1^{ère} révision: KD
2^{ème} révision: SOA + LEI
3^{ème} révision: BWM + LEm + DZ + AW



SARA FAMILY

SARA FAMILY GROUPE DE TRADUCTION ET D' EDITION Février 2020

«Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense.

Servez Christ, le Seigneur.»

(Colossiens 3:23-24)

C'est avec un grand honneur pour ma modeste personne de lire et mieux encore de participer à la traduction du livret "The DIVINE DRAMA" de notre bien aimé Dr. Peter Saunders. En effet, Dieu créateur dans sa divine volonté créa l'homme à son image.

L'homme fut la dernière œuvre de Dieu ce qui constitue encore la preuve de son amour car Il voulut créer un environnement favorable à son épanouissement. En dépit de ses dispositions divines pour le bien-être parfait de l'homme, ce dernier s'est à plusieurs occasions montré désobéissant ce qui, quoique décevant du point de vue humain, n'a point changé en aucun cas le plan de Dieu pour l'homme. Cette œuvre revient sur les moments forts de l'histoire de l'homme dans l'optique de donner une vue d'ensemble des Saintes Écritures. Le but poursuivi est de permettre à tous ses lecteurs de mieux comprendre leur condition vis à vis du plan de Dieu afin d'appréhender la volonté de Dieu pour leur vie ce qui sera de ce fait une feuille de route pour leur style de vie en tant qu'agent de santé chrétien dans une génération pervertie. Je vous recommande vivement de le lire avec un esprit réceptif alors Dieu vous parlera certainement d'une manière ou d'une autre. Dieu vous bénisse.

Kalga Dominique
Étudiant en 7^{ème} médecine au Burkina Faso
(membre de l'équipe de traduction)

Après lecture du livret « Le Drame Divin », je le trouve très intéressant. Il peut aider ceux qui débutent la lecture de la Bible à avoir un aperçu général de l'histoire depuis la création jusqu'au temps de l'Eglise. Il permet aussi de savoir quel est le but et le plan de Dieu pour l'humanité.

Pour nous qui sommes croyants, ce livret nous permettra de mieux comprendre la Bible et de nous éclairer davantage grâce aux références bibliques qui y sont.

Lecteur du Burkina Faso
DA Zoulyél (Étudiant en 5^{ème} Année de Pharmacie)

Une vraie bénédiction d'avoir écouté la lecture de ce livre. Puisse Dieu nous aider à marcher selon sa Volonté et dans sa Parole

Directeur de la SARA Family Foundation
APIOU Akone Serge Vivien

Dieu nous a donné tout ce dont nous avons besoin de savoir à propos de son drame divin, dans la Bible. Dans cet aperçu biblique, Peter Saunders, Président du Conseil Exécutif du CMF, nous dépeint la grande histoire de la création, de la chute, du salut et de la nouvelle création. La majeure partie de la Bible traite de l'histoire du salut, le récit du plan de Dieu pour sauver son peuple et réconcilier l'univers avec lui-même. Tout simplement, du début à la fin, tout tourne autour de Jésus.

Si vous recherchez un aperçu simple de la manière dont tout cela s'allie, c'est pour vous.